

critiques adressées au système de Wagner, et il démontre que les innovations de Wagner sont moins nouvelles et moins radicales qu'on le croit généralement. En somme, les procédés de Wagner se présentent comme une conquête définitive de l'art de notre siècle. — M. le Président fait observer que les plus grands admirateurs de Wagner sont des Français ; mais certains critiques d'art ont poussé, à cet égard, l'admiration à l'extrême. En réalité, si, sous certains rapports, Wagner a fait faire de réels progrès à l'art dramatique, il a eu d'illustres devanciers, qu'on ne saurait mépriser. Dans tous les cas, il est impossible d'admettre que Wagner soit le premier des compositeurs.

*Séance du 10 novembre 1891.* — Présidence de M. Morin-Pons. — M. Clair Tisseur, membre titulaire, est inscrit, sur sa demande, au nombre des membres émérites. — M. Coutagne donne lecture de la fin de son étude sur Wagner. Laissant de côté l'examen technique de l'œuvre de ce compositeur, il aborde immédiatement l'analyse des principaux opéras de Wagner ; à savoir : 1<sup>o</sup> *Rienzi*, œuvre tirée du roman de Bulwer. La partition en est considérable et renferme des parties d'une haute inspiration, et, notamment des chœurs populaires. 2<sup>o</sup> *Le Vaisseau fantôme*. C'est en quelque sorte une simple ballade transportée sur la scène. Au point de vue musical, l'influence de l'art romantique s'y fait remarquer dans une large mesure ; 3<sup>o</sup> *Le Tannhauser*, récit des aventures d'un chevalier perdu dans les montagnes, avant de se rendre à Rome, pour obtenir le pardon de ses fautes. Le thème en est très varié, au point de vue musical. Mais l'œuvre entière présente une grande inégalité de style. 4<sup>o</sup> *Lohengrin*, la plus populaire des œuvres de Wagner, mérite sa grande réputation, car elle est le fruit d'une imagination encore jeune. Certaines parties renferment des longueurs, mais le troisième acte est irréprochable, et plusieurs scènes sont d'un pittoresque achevé. Le sujet est emprunté à une légende du Moyen Age, vague réminiscence de la fable de Psyché. 5<sup>o</sup> *Tristan et Isolde*, sujet informe, emprunté à une légende du pays des Cornouailles, œuvre bien allemande par ses longueurs, mais d'un style musical très riche. 6<sup>o</sup> *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*, épisode de la vie de Nuremberg, au xvi<sup>e</sup> siècle, que l'on peut considérer comme le pendant bourgeois de Tannhauser. Se distingue par ses chœurs nombreux et la puissance de l'orchestration. Mais bien nombreuses sont les œuvres françaises d'un style plus gracieux et plus artistique. 7<sup>o</sup> *L'Anneau du*